

## Édito

### Été 2010 : un avant goût pour l'avenir?

Les observations scientifiques révèlent que les premiers mois de l'année 2010 ont été les plus chauds jamais enregistrés. Ajoutés aux événements météorologiques extrêmes de cet été qui ont touché tous les continents et particulièrement la Russie, la Chine, le Pakistan, le Ladakh... Il serait aisé d'imputer ces phénomènes exceptionnels au changement climatique global. La rigueur scientifique impose cependant de la retenue puisque l'amplitude des changements climatiques se mesure à l'échelle de plusieurs siècles. Tenter de franchir les étapes et tirer des conclusions hasardeuses ne servirait qu'à nourrir les discours climato-sceptiques. Ces derniers sont déjà largement alimentés par les discordes politiques internationales, n'en rajoutons pas !

Si nous nous en tenons aux faits, certains éléments sont incontestables : sur les 7 premiers mois, 2010 est l'année la plus chaude depuis 130 ans. Or l'augmentation de la température moyenne accentue le risque de connaître des vagues de canicule et de sécheresse intenses... et accentue l'évaporation. Cette accumulation d'eau dans l'atmosphère pouvant engendrer des précipitations de grande ampleur. Si on ne peut tirer de conclusions hâtives, force est de constater que l'augmentation significative du nombre et de la fréquence des vagues de chaleur et des périodes de fortes précipitations correspond aux prévisions des experts du GIEC.

Il est souhaitable que la communauté internationale puisse mettre de côté ses désaccords économiques et géopolitiques pour prendre le problème à bras le corps et donner une suite concrète au Protocole de Kyoto. Ce sera l'un des enjeux de la 16<sup>e</sup> conférence des parties (COP16) à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra à Cancún en décembre prochain.

Le GERES y sera présent, comme à chaque COP depuis Bali en 2007, pour y défendre le principe de Solidarité climatique, confirmant ainsi son implication dans les négociations internationales sur le climat.

Thomas Mansouri, GERES

## Actu projets

### Cambodge

### 1 million d'exemplaires!... et peut mieux faire!



Après 10 ans de présence au Cambodge, le GERES a eu le plaisir d'annoncer, dans le cadre de son projet de diffusion d'équipements de cuisson améliorés, le passage d'une barre historique : **le millionième foyer « New Lao Stove »** ! L'association a su adapter un foyer traditionnel déjà fortement commercialisé aux nouvelles connaissances thermiques et techniques de combustion moderne. Le problème initial n'a jamais été de savoir comment fabriquer un foyer de cuisson amélioré, mais de mener une stratégie adaptée localement, afin que même **les familles les plus démunies puissent l'acquérir et l'utiliser**. C'est là toute la réussite du GERES et la preuve que la diffusion à grande échelle de foyers améliorés est bien une réalité. Nous remercions donc à cette occasion tous nos partenaires qui nous ont permis d'atteindre ce résultat qui fait a priori de ce projet **le plus important programme au monde de lutte contre la déforestation par diffusion d'équipements de cuisson améliorés**.

Fort de ce succès, le GERES ne compte cependant pas en rester là.

L'ONG cherche encore à améliorer les performances des foyers en matière de rendement énergétique, notamment par l'analyse :

- des **performances énergétiques** (durée, énergie utile),

- de la **biomasse** (humidité, taux de cendres, matières volatiles,...),
- des **émissions** des équipements (CO, CO<sub>2</sub>, particules fines),
- des **matériaux** céramiques (résistances thermiques et mécaniques, porosité).

Ainsi, le GERES a ouvert à Phnom Penh en juillet 2009, en partenariat avec l'ISC (Institut des Standards Cambodgien) et le Ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Energie (MIME), un laboratoire de pointe en test et optimisation. Il va être amené à **définir et valider une norme** pour des foyers améliorés (dimension, émissions et performance) et pour le charbon. Des tests de comparaison sont effectués entre les technologies traditionnelles et améliorées pour **valider les perfectionnements**.

En parallèle, des tests sont aussi effectués sur la biomasse (humidité, taux de cendres, matières volatiles,...) afin de **promouvoir des combustibles alternatifs** (brique de charbon, charbon durable).

Le laboratoire aspire ainsi à devenir un centre régional d'excellence.

#### Les objectifs du laboratoire:

- **Analyser** et optimiser les équipements de combustion
- **Promouvoir** des standards et des contrôles pour les foyers améliorés et la biomasse-énergie
- **Faciliter** l'émergence d'une filière biomasse-énergie

Enfin, un partenariat est en cours avec le département Évaluation de l'AFD et l'université américaine de Berkeley afin de tester des modes de diffusion innovants du NLS auprès des populations les plus démunies en zones urbaines qui ne bénéficient pas encore de cette innovation.

## Actu CO2Solidaire

### Les nouveaux partenaires qui s'engagent à nos côtés

Casino vacances, Equineo, Dalkia, EcoEff, Z & H, Athermia, Distriborg, GCL DD, Auxilia, EquiSol, E-changeons le Monde, Asconit Consultants, Région PACA-Forum AGIR, Meet in Ethic. Le GERES les remercie pour leur confiance.

### Faire face à la réalité du terrain : le projet Himalaya indien

Dans la nuit du 5 au 6 août dernier, de violentes inondations ont frappé la région du Ladakh dans l'Himalaya indien, zone d'action du GERES dans le cadre du projet « 1000 bâtiments solaires passifs ». Il semblerait que les bâtiments de notre projet aient bien résisté, mais ce n'est pas le cas d'autres récentes installations construites trop rapidement, au mépris des règles d'urbanisme. Les communications restent très limitées sur la zone, mais les premiers retours du terrain dont nous disposons indiquent que près de 1000 maisons ont été entièrement ou partiellement détruites dans les districts de Leh et de Kargil. Plus de 30 ONG travaillent d'ores et déjà sur place pour venir en aide aux sinistrés. Le GERES a participé à une réunion avec l'ensemble des administrations, élus locaux, ONG locales et internationales afin de définir une stratégie qui déterminera, en fonction du contexte, du niveau de dommage, de la disponibilité et du coût des terrains, les zones où les habitations seront temporaires ou permanentes. L'essentiel de ces reconstructions se fera en 2011. La volonté du gouvernement local est d'intégrer dans les futures constructions les techniques bioclimatiques développées par le GERES et ses partenaires locaux.

Le GERES a été mandaté comme référent technique local et participe aux ateliers de planification de la reconstruction. Dans ce cadre, le GERES envisage de mettre en place une mission d'expertise en matière de risque pour identifier les zones les plus adaptées. Le programme s'adapte ainsi à la réalité du terrain et s'intègre désormais dans la phase de reconstruction de la région.



Leh, Ladakh, Himalaya indien

## Actu Carbone

### La France ne rejette pas moins de CO2 qu'en 1990

Malgré 2 études nord-américaines confortant la position de tête de la France au sein de l'Union Européenne dans la course vers une économie décarbonée, nous ne rejetons pas moins de CO2 qu'en 1990. Ce résultat est conforme à l'engagement de Paris dans le cadre du Protocole de Kyoto (maintenir son niveau d'émissions à celui de 1990), mais il plombe les récentes annonces du gouvernement sur ses «performances carboniques». Explications. Les voitures consomment moins de carburants, les logements sont mieux isolés, les appareils électroménagers sont moins énergivores... Or, tous ces progrès technologiques sont contrebalancés par nos modes de vie et l'évolution de notre économie. En effet, les français ont allongé leurs parcours en voiture, la surface moyenne occupée par personne a augmenté, et même si les émissions de l'industrie manufacturière et de la production d'énergie ont reculé, celles du secteur des services ont bondi de 25%. Enfin, pour la première fois, le calcul intègre les services et produits importés et exportés. Ce qui, au bout du compte, porte les émissions moyennes d'un français à 9 tonnes équivalent CO2 par an.

### Un marché du carbone fébrile

La récente fronde sur le HFC23 (l'un des 6 GES retenus dans le cadre de Kyoto, 11700 fois plus réchauffant que le CO2), menée par 5 ONG environnementales en juin dernier, fait des vagues. En incinérant ce gaz, une vingtaine d'usines chimiques en Chine et en Inde ont gagné 60 fois plus que les coûts de destruction de ce gaz en revendant les crédits carbone obtenus. Le calcul retenu par l'ONU, jugé trop généreux, a ainsi conduit l'industrie chimique à gonfler artificiellement la production de ce gaz. Finalement alarmé par ses propres experts, le bureau exécutif du MDP a décidé de mettre en pause l'allocation des crédits relatifs à la destruction de ce gaz industriel. A l'heure actuelle, plus de 9 millions de crédits sont bloqués et on peut s'attendre à 150 millions en moins d'ici à 2012. De quoi plonger le marché du carbone dans une certaine fébrilité. Ces événements renforcent la nécessité d'alternative comme celle que propose CO2Solidaire : un mécanisme financier - la finance carbone - au service du développement. Cette approche privilégie l'efficacité en matière de bénéfices socio-économiques pour les populations plutôt que le rendement financier.

## CO2Solidaire

[www.CO2solidaire.org](http://www.CO2solidaire.org)

La Solidarité climatique : Limiter ses émissions au Nord, encourager le développement au Sud

CO2Solidaire repose sur le principe de la compensation volontaire des émissions de gaz à effet de serre. Cette opération s'adresse aussi bien aux particuliers, qu'aux entreprises et collectivités. Après avoir réduit ses émissions de CO2, chacun peut effectuer un don correspondant à ses émissions, pour soutenir des programmes de développement économes en CO2 mis en oeuvre par le GERES dans les pays du Sud. **Contact : [info@CO2solidaire.org](mailto:info@CO2solidaire.org)**

## Eco-attitude



### Le compostage domestique

Le compostage domestique (celui que l'on fait chez soi) consiste à mettre en tas les déchets de la cuisine et du jardin afin qu'ils se décomposent. Sous l'action de micro-organismes et d'animaux du sol, les déchets organiques se transforment ainsi en une sorte d'humus, le compost. L'objectif de cette technique est à la fois de fabriquer du compost et de réduire le volume de ses déchets organiques qui représentent près de 30% du poids total d'une poubelle classique. Le compostage permet également d'améliorer la fertilité de votre jardin et d'économiser de l'eau et des engrais. Il s'agit de l'un des modes de valorisation des déchets organiques les plus intéressants d'un point de vue technique et écologique.

Il existe plusieurs façons de composter :

- **Le compostage en tas** : méthode consistant à mettre en tas les déchets au fond du jardin.
- **Le compostage en bac** : mieux adapté aux petits jardins et aux déchets exclusivement alimentaires, le compostage se fait plus rapidement.
- **Le lombricompostage** : technique de compostage avec des lombrics, cousins des vers de terre; idéal quand on n'a pas de jardin! Il fonctionne toute l'année mais n'aime pas les températures excessives.

Hormis le lombricomposteur, composter ses déchets lorsque qu'on vit en appartement n'est pas chose aisée. Sachez qu'il existe aujourd'hui un certain nombre de municipalités ayant mis en place un compostage collectif. Le compostage : un véritable retour à la terre!

Plus d'infos : [www.compostage-au-jardin.org](http://www.compostage-au-jardin.org)

### La lettre CO2Solidaire

Bulletin d'information trimestriel de l'opération CO2Solidaire



#### Edition

GERES - 2 cours Foch  
13400 Aubagne - France  
Tél. +33(0)4 42 18 55 88  
Fax. +33(0)4 42 03 01 56  
[www.geres.eu](http://www.geres.eu) [contact@geres.eu](mailto:contact@geres.eu)

#### Directeur de la publication

Alain Guinebault, Délégué Général

#### Rédaction

Renaud Bettin, Thomas Mansouri  
Crédit photos : GERES